

nauséabonde. (C. d'Orbigny.) Le *FUSARIUM odoratum* est originaire du Japon. (Bosc.) *Fusaria* lés.

— B.-arts. Charbon de bois de fusain, qui sert à dessiner : *Donnez à Michel-Ange un bout de fusain et un coin de miraillet, et en quelques traits il va faire naître en vous l'idée du beau, du grandiose, du sublime.* (Th. Gaut.) Dessin exécuté avec ce charbon : Un *FUSAIN* d'un maître célèbre.

— Techn. Petit fuseau de bois dur, dont on se sert pour netoyer les trous des pièces qui entrent dans un mouvement de montage.

— Encycl. Les *fusains* sont des arbustes ou des arbrisseaux à tige dressée ou grimpante, à rameaux tétragones, portant des feuilles opposées, ovales et dentées; les fleurs sont disposées en cymes axillaires, et le fruit est une capsule formée de trois à cinq coques, renfermant chacune une ou deux graines munies d'un arille. L'embryon, par une particularité remarquable, a deux cotylédons vertes. Ce genre comprend une douzaine d'espèces, répandues dans l'hémisphère nord. La plus connue est le *fusain d'Europe*, vulgairement désigné sous les noms de *bois à lardière* ou *bonnet de prélat*, à cause des usages de son bois et de la forme de son fruit. Cet arbrisseau, haut de 4 à 5 mètres, est abondamment répandu dans les bois, les buissons et les haies de toute l'Europe. On le cultive quelquefois dans les parcs et les jardins d'agrément, ainsi que ses variétés à fruits roses ou blancs. On en fait aussi des haies. Il peut croître dans presque tous les sols et se multiplie facilement de graines, de boutures, de marcottes ou de rejets; mais il supporte mal la taille. Le bois du *fusain* est jaunâtre, d'un grain fin et serré, très-dur, mais cassant et sujet à se fendre. On l'emploie surtout pour les ouvrages de tour et les boiseries. On en fait des quenouilles, des vases, des fusées, des vis, des lardoires, des aiguilles à tricoter; les horlogers s'en servent pour nettoyer les trous dans lesquels roule l'extrémité des pivots. On s'en sert encore pour nettoyer les modèles de machines ou de navires. On assure que ce bois, pendant qu'on le travaille, exhale une odeur nauséabonde et même des émanations assez dangereuses pour incommoder gravement les ouvriers. Les rameaux, brûlés dans un tube de fer, forment ces crayons légers dont les peintres se servent pour tracer leurs esquisses, parce que le trait s'en efface aisément. Enfin, le charbon du *fusain* est employé dans la fabrication de la poudre à canon.

Le fruit de cet arbrisseau a une odeur désagréable et un goût âcre; on l'emploie en médecine comme émétique et purgatif; on l'applique aussi à l'extérieur, en poudre ou en ointment, pour détruire les parasites de l'homme et des animaux. On en extrait une teinture jaune peu solide. Les autres espèces ont des propriétés analogues, mais sont peu employées.

— B.-arts. Le *fusain* présente un sérieux avantage pour le dessinateur ou le peintre, c'est de pouvoir être employé pour des dessins très-fins, très-durs, très-blancs, comme on dit dans la langue artistique, tout aussi bien que pour des dessins vigoureux, d'une grande énergie et à grands effets. On s'en sert pour les dessins de grande dimension, pour les cartons ou modèles de vitraux, de figures ou d'ornements, pour les dessins qu'on veut exécuter rapidement, pour ceux qu'on exécute d'imagination et dans lesquels on cherche un ensemble de mouvements, d'attitudes, l'arrangement d'un groupe, un tableau ou une décoration.

On dessine au *fusain* sur le papier à dessin ordinaire; mais il est bon que celui-ci soit solide et qu'il ait un peu de grain; pas trop cependant, parce que le *fusain* s'émiettait trop rapidement et ne donnerait pas des tons vigoureux ou bien unis. On se sert du *fusain* comme d'un crayon pour tracer, faire des hachures, et comme d'un pastel pour obtenir des tons, en le frottant avec le doigt ou avec une estompe. Il faut cependant avoir soin, si on l'étend avec le doigt, de ne point gratter le papier, et si l'on emploie l'estompe, de ne point altérer les tons. Pour faire paraître le blanc du papier ou diminuer le vigueur d'un ton dessiné au *fusain*, il n'y a qu'à y passer légèrement de la mie de pain fraîche, mais non tassée, à la pointe d'un manche, qui a été mouillée et qui se ré-chauffe au feu; on se sert du *fusain*, qui présente de grands avantages en ce qu'il se réchauffe facilement en une poussière très-fine, très-légère et moins grasse que les autres noirs pulvérisés.

— FUSAIRES s. m. (fu-zé-ré — rad. *fusain*). Helmiath. Genre de vers intestinaux, qui se compose de deux espèces et comprend des espèces dont la bouche est pourvue de tentacules.

— FUSAN s. m. (fu-zan). Bot. Genre d'arbrisseaux, de la famille des santalacées, qui habite le cap de Bonne-Espérance et le sud de l'Australie. Il est aussi *FUSAN* s. f.

— FUSANT, ANTE adj. (fu-zan, an-te — rad. *fuser*). Qui fuse : La matière *FUSANTE* des fusées à la Congreve.

une fois tracées avec amplitude, vient le modelé; de même que, dans la peinture et dans le pastel, on pose franchement ses tons locaux, dans le dessin au *fusain* on indique les ombres et les plans par grandes masses, simples, largement étendues, à l'aide d'un trait de *fusain* plus ou moins vigoureux, suivant le ton qu'on veut obtenir. C'est quand le dessin est ainsi ébauché que, se servant du ponce, du doigt ou de l'estompe, on achève le modelé en fondant les différents tons, en enlevant de leur vigueur à ceux qui paraissent en avoir trop, ajoutant des touches de *fusain* aux places qui demandent à être accentuées, et enlevant les grandes lumières avec la mie de pain, qui sert aussi pour adoucir les plans trop durs et nettoyer les tons qui seraient tachés. Mais il faut prendre garde cependant de trop adoucir, de trop rechercher le détail, ce qui ferait perdre à ce genre de dessin la franchise de touche, la simplicité et la solidité qui en sont les qualités principales. Quand le dessin est achevé, il reste à le fixer, si on veut le conserver. On peut, quand le *fusain* est fixé, le retoucher soit au *fusain*, soit au crayon noir, soit à l'encre, et accentuer l'effet en indiquant les brillants avec de la gouache ou du blanc de pastel ou de craie.

Le dessin au charbon est certainement le plus ancien de tous; mais c'était là le dessin rudimentaire, et les peintres ne pouvaient employer cette matière, parce que le charbon, tel qu'on le fabriquait et qu'on le fabrique encore, est dur, peu colorant et inégal. Avant que l'on fabriquât les crayons noirs, dits *crayons Conté*, et des crayons à la plom- bigne, les artistes se servaient de la pierre noire ou de la sanguine, autre pierre grasse, tendre et rouge. Raphaël et les peintres de son temps employaient la pierre noire; sous Louis XV, la sanguine fut admise, et sous Louis XVI, c'est Chardin, entre autres, qui ont laissé un grand nombre de dessins et d'études remarquables qui témoignent de leur habileté dans l'usage de ce crayon.

— FUSCICOLE adj. (fuss-i-ko-le — du lat. *fuscus*, brun; *collum*, cou). Zool. Qui a le cou brun.

— FUSCICORNE adj. (fuss-i-ko-rne — du lat. *fuscus*, brun; *cornu*, corne). Zool. Qui a les antennes brunes.

— FUSCINE s. f. (fuss-i-ne — lat. *fuscine*, même sens). Antiq. rom. Sève de l'arbre de Boucher, grume et Chardin, entre autres, qui ont laissé un grand nombre de dessins et d'études remarquables qui témoignent de leur habileté dans l'usage de ce crayon.

— FUSCIPÈDE adj. (fuss-i-pède) — du lat. *fuscus*, brun; *pes*, pied). Zool. Qui a les pattes brunes.

— FUSCIPENNE adj. (fuss-i-penne — du lat. *fuscus*, brun; *penna*, aile). Zool. Qui a les ailes brunes.

— FUSCITE s. f. (fuss-i-te — du lat. *fuscus*, brun). Miner. Minéral tendre, opaque, de couleur grisâtre ou verdâtre.

— FUSCIVENTRE adj. (fuss-i-ventre) — du lat. *fuscus*, brun; *venter*, ventre). Zool. Qui a le ventre brun.

— FUSCO-COBALTIQUE s. f. (fu-sko-ko-bal-ti-que). Chim. Sulfate de cobalt qui forme des cristaux de sels basiques de cobalt auxquels on aurait ajouté 4 molécules d'ammونياque.

— FUSCOMANÉ adj. (fu-sko-ma-né — du lat. *fuscus*, brun; *manus*, main). Zool. Qui a les mains les pattes antérieures brunes.

— FUSCUS (Araclius), rhéteur latin du commencement de notre ère. Il compta parmi ses élèves Ovide et le philosophe Fabianus. On trouve dans les *Suavoria* et les *Cotivorenia* de Sénèque de nombreuses citations tirées de cet auteur. *Fuscus*, dont il nous reste en outre un *Eloge* de Cicéron.

— FUSE, FUSEE s. m. (fu-zé — rad. *fuser*). Chim. Se dit de la chaux qui, privée d'eau, s'est réduite en poudre : Chaux *FUSÉE*.

— FUSEAU s. m. (fu-zé — lat. *fusua*, même sens). Petit instrument en bois ou autre matière légère, arrondi, tendre vers le milieu, aminci vers les deux bouts, et qui sert à filer, à tordre et à enrouler le fil : *Tourner le fuseau*. Remplir,vider son *FUSEAU*. La femme n'a pas même inventé son *FUSEAU* et sa quenouille. (Crouh.) Les *FUSEAUX*, le roquet, l'aiguille à tricoter n'ont plus d'emploi. (Ch. Baillet.)

... Hercule filant rompait tous les *fuseaux*. — Le lit sur les *fuseaux* arrondi sous les doigts, dont le fil qu'Arachné suspend sous les vieux toits, Non point le fin tissu que sa main ouvrière Donne à l'airain ductile, ourdi par la filière.

— FUSARION s. m. (fu-zari-on — du lat. *fusarius*, fuseau). Bot. Genre de champignons parasites, à spores fusiformes.

— FUSARO, ancien *Acherusia palus*, lac d'Italie, à 15 kilom. S.-O. de Naples. C'est un lac plus long que large, qui communique à la mer par un canal étroit; on y retient le poisson, qui s'y engraisse et y multiplie beaucoup pendant l'hiver. Ce lac avait un nom terrible chez les anciens; c'était l'Acheron, l'Avaro Acheron d'Italie, car il y avait plusieurs Acheron, et notamment l'Acheron grec, le plus ancien de tous, fleuve et lac, situé en Epire, dans la partie appelée la Thesprotie.

— FUSAROLLE s. f. (fu-zar-olle — dimin. de *fusseau*). Archit. Petit membre d'architecture taillé en forme de collier à grains un peu allongés, au-dessous de l'axe du chapiteau.

— FUSCALBIN s. m. (fu-skal-bain — du lat. *fuscus*, brun; *albus*, blanc). Ornith. Nom d'un oiseau du genre phaléon.

— FUSCHT, Ile de la mer Rouge, sur la côte orientale, par 12° 10' de lat. N. et 49° 5' de long. E. Elle est longue de 3 kilom., large de 1,600 mètres, et s'élève à une hauteur considérable au-dessus des flots. On y trouve un petit village de pêcheurs, auprès duquel existent quelques sources. La partie S., quoiqu'un accès difficile, est assez fréquentée par les bâtiments qui naviguent dans la mer Rouge, parce qu'ils y trouvent de l'eau douce en abondance.

— FUSCOLE adj. (fuss-i-ko-le — du lat. *fuscus*, brun; *collum*, cou). Zool. Qui a le cou brun.

— FUSCICORNE adj. (fuss-i-ko-rne — du lat. *fuscus*, brun; *cornu*, corne). Zool. Qui a les antennes brunes.

— FUSCINE s. f. (fuss-i-ne — lat. *fuscine*, même sens). Antiq. rom. Sève de l'arbre de Boucher, grume et Chardin, entre autres, qui ont laissé un grand nombre de dessins et d'études remarquables qui témoignent de leur habileté dans l'usage de ce crayon.

— FUSCIPÈDE adj. (fuss-i-pède) — du lat. *fuscus*, brun; *pes*, pied). Zool. Qui a les pattes brunes.

— FUSCIPENNE adj. (fuss-i-penne — du lat. *fuscus*, brun; *penna*, aile). Zool. Qui a les ailes brunes.

— FUSCITE s. f. (fuss-i-te — du lat. *fuscus*, brun). Miner. Minéral tendre, opaque, de couleur grisâtre ou verdâtre.

— FUSCIVENTRE adj. (fuss-i-ventre) — du lat. *fuscus*, brun; *venter*, ventre). Zool. Qui a le ventre brun.

— FUSCO-COBALTIQUE s. f. (fu-sko-ko-bal-ti-que). Chim. Sulfate de cobalt qui forme des cristaux de sels basiques de cobalt auxquels on aurait ajouté 4 molécules d'ammونياque.

— FUSCOMANÉ adj. (fu-sko-ma-né — du lat. *fuscus*, brun; *manus*, main). Zool. Qui a les mains les pattes antérieures brunes.

— FUSCUS (Araclius), rhéteur latin du commencement de notre ère. Il compta parmi ses élèves Ovide et le philosophe Fabianus. On trouve dans les *Suavoria* et les *Cotivorenia* de Sénèque de nombreuses citations tirées de cet auteur. *Fuscus*, dont il nous reste en outre un *Eloge* de Cicéron.

— FUSE, FUSEE s. m. (fu-zé — rad. *fuser*). Chim. Se dit de la chaux qui, privée d'eau, s'est réduite en poudre : Chaux *FUSÉE*.

— FUSEAU s. m. (fu-zé — lat. *fusua*, même sens). Petit instrument en bois ou autre matière légère, arrondi, tendre vers le milieu, aminci vers les deux bouts, et qui sert à filer, à tordre et à enrouler le fil : *Tourner le fuseau*. Remplir,vider son *FUSEAU*. La femme n'a pas même inventé son *FUSEAU* et sa quenouille. (Crouh.) Les *FUSEAUX*, le roquet, l'aiguille à tricoter n'ont plus d'emploi. (Ch. Baillet.)

... Hercule filant rompait tous les *fuseaux*. — Le lit sur les *fuseaux* arrondi sous les doigts, dont le fil qu'Arachné suspend sous les vieux toits, Non point le fin tissu que sa main ouvrière Donne à l'airain ductile, ourdi par la filière.

— FUSÉE s. f. (fu-zé — rad. *fuser*). Encycl. Poudre d'artifice en carton, remplie de matières inflammables qui brûlent en fusant, c'est-à-dire plus ou moins lentement, et éclatent en l'air : Une *FUSÉE* volante. Lancer des *FUSÉES*.

... La *fusée*, en gerbe épanouie, Déchire le brouillard avec ses tâches d'or.

— Fig. Succession rapide de traits spirituels; manifestation vive, éclatante, soudaine : *Il est assez plaisant d'envoyer, du pied des Alpes à Paris, des fusées volantes qui crebent sur la tête des sots.* (Vol.) *Chez Verdi, on trouve rarement de ces fusées de notes qui partent au hasard.* (Th. Gaut.) *Une joyeuse fusée d'éclats de rire part d'une maison que je côtoie.* (Th. Gaut.) *Quelles triomphantes grandioses, quelles fusées de chants joyeux et per-lucides laissent les deux jeunes voix!* (Balz.) *Le Pop. Jet de matières que l'on vomit : Lancer des fusées. C'étaient des douleurs et des maux de cœur dont je pensais mourir; j'en fus pourtant quitte pour quelques fusées.* (Le Sage.) *Fusées de campagne ou de bataille*, Fusées de petit calibre employées en rase campagne. *Fusées de place*, Fusées de gros calibre employées dans l'attaque et la défense des places. *Fusées à bombes, à obus, à grenades*, Petites fusées ou étoupilles servant à mettre le feu à un de ces divers projectiles. *Fusées incendiaires*, Fusées de guerre qui portent, au lieu de balles, des matières fondrières. *Fusées d'éclairage*, Fusées qui portent des matières destinées à brûler en l'air, en répandant une vive lumière. *Fusées à calice*, Fusées de bois dur employées pour mettre le feu aux projectiles creux, et qui consistent à tailler court les branches latérales, de telle sorte que la cime soit étroite et très-allongée : *Poiriers en fusées*.

— Astron. Constellation, nommée aussi CHEVILLEUR DE BÉNÉDICT.

— Arboric. Forme particulière qu'on donne aux arbres fruitiers cultivés en plein vent, et qui consiste à tailler court les branches latérales, de telle sorte que la cime soit étroite et très-allongée : *Poiriers en fusées*.

— Bot. Champignon du genre *agaric*. *Semence en fusée*, Semence dont les deux bouts se terminent en pointe.

— Moll. Genre de mollusques gastéropodes à coquille univalve.

— Encycl. Géom. Dans la figure ci-contre, la partie A'B'C'A est un *fuseau*, et l'angle FAD est l'angle de ce *fuseau*. Un *fuseau* est droit, aigu ou obtus, selon que son angle est droit, aigu ou obtus. Deux grands cercles, même sens). Antiq. rom. Sève de l'arbre de Boucher, grume et Chardin, entre autres, qui ont laissé un grand nombre de dessins et d'études remarquables qui témoignent de leur habileté dans l'usage de ce crayon.

— FUSCICOLE adj. (fuss-i-ko-le — du lat. *fuscus*, brun; *collum*, cou). Zool. Qui a le cou brun.

— FUSCICORNE adj. (fuss-i-ko-rne — du lat. *fuscus*, brun; *cornu*, corne). Zool. Qui a les antennes brunes.

— FUSCINE s. f. (fuss-i-ne — lat. *fuscine*, même sens). Antiq. rom. Sève de l'arbre de Boucher, grume et Chardin, entre autres, qui ont laissé un grand nombre de dessins et d'études remarquables qui témoignent de leur habileté dans l'usage de ce crayon.

— FUSCIPÈDE adj. (fuss-i-pède) — du lat. *fuscus*, brun; *pes*, pied). Zool. Qui a les pattes brunes.

— FUSCIPENNE adj. (fuss-i-penne — du lat. *fuscus*, brun; *penna*, aile). Zool. Qui a les ailes brunes.

— FUSCITE s. f. (fuss-i-te — du lat. *fuscus*, brun). Miner. Minéral tendre, opaque, de couleur grisâtre ou verdâtre.

— FUSCIVENTRE adj. (fuss-i-ventre) — du lat. *fuscus*, brun; *venter*, ventre). Zool. Qui a le ventre brun.

— FUSCO-COBALTIQUE s. f. (fu-sko-ko-bal-ti-que). Chim. Sulfate de cobalt qui forme des cristaux de sels basiques de cobalt auxquels on aurait ajouté 4 molécules d'ammونياque.

— FUSCOMANÉ adj. (fu-sko-ma-né — du lat. *fuscus*, brun; *manus*, main). Zool. Qui a les mains les pattes antérieures brunes.

— FUSCUS (Araclius), rhéteur latin du commencement de notre ère. Il compta parmi ses élèves Ovide et le philosophe Fabianus. On trouve dans les *Suavoria* et les *Cotivorenia* de Sénèque de nombreuses citations tirées de cet auteur. *Fuscus*, dont il nous reste en outre un *Eloge* de Cicéron.

— FUSE, FUSEE s. m. (fu-zé — rad. *fuser*). Chim. Se dit de la chaux qui, privée d'eau, s'est réduite en poudre : Chaux *FUSÉE*.

— FUSEAU s. m. (fu-zé — lat. *fusua*, même sens). Petit instrument en bois ou autre matière légère, arrondi, tendre vers le milieu, aminci vers les deux bouts, et qui sert à filer, à tordre et à enrouler le fil : *Tourner le fuseau*. Remplir,vider son *FUSEAU*. La femme n'a pas même inventé son *FUSEAU* et sa quenouille. (Crouh.) Les *FUSEAUX*, le roquet, l'aiguille à tricoter n'ont plus d'emploi. (Ch. Baillet.)

... Hercule filant rompait tous les *fuseaux*. — Le lit sur les *fuseaux* arrondi sous les doigts, dont le fil qu'Arachné suspend sous les vieux toits, Non point le fin tissu que sa main ouvrière Donne à l'airain ductile, ourdi par la filière.

— FUSÉE s. f. (fu-zé — rad. *fuser*). Encycl. Poudre d'artifice en carton, remplie de matières inflammables qui brûlent en fusant, c'est-à-dire plus ou moins lentement, et éclatent en l'air : Une *FUSÉE* volante. Lancer des *FUSÉES*.

... La *fusée*, en gerbe épanouie, Déchire le brouillard avec ses tâches d'or.

— Fig. Succession rapide de traits spirituels; manifestation vive, éclatante, soudaine : *Il est assez plaisant d'envoyer, du pied des Alpes à Paris, des fusées volantes qui crebent sur la tête des sots.* (Vol.) *Chez Verdi, on trouve rarement de ces fusées de notes qui partent au hasard.* (Th. Gaut.) *Une joyeuse fusée d'éclats de rire part d'une maison que je côtoie.* (Th. Gaut.) *Quelles triomphantes grandioses, quelles fusées de chants joyeux et per-lucides laissent les deux jeunes voix!* (Balz.) *Le Pop. Jet de matières que l'on vomit : Lancer des fusées. C'étaient des douleurs et des maux de cœur dont je pensais mourir; j'en fus pourtant quitte pour quelques fusées.* (Le Sage.) *Fusées de campagne ou de bataille*, Fusées de petit calibre employées en rase campagne. *Fusées de place*, Fusées de gros calibre employées dans l'attaque et la défense des places. *Fusées à bombes, à obus, à grenades*, Petites fusées ou étoupilles servant à mettre le feu à un de ces divers projectiles. *Fusées incendiaires*, Fusées de guerre qui portent, au lieu de balles, des matières fondrières. *Fusées d'éclairage*, Fusées qui portent des matières destinées à brûler en l'air, en répandant une vive lumière. *Fusées à calice*, Fusées de bois dur employées pour mettre le feu aux projectiles creux, et qui consistent à tailler court les branches latérales, de telle sorte que la cime soit étroite et très-allongée : *Poiriers en fusées*.

— Astron. Constellation, nommée aussi CHEVILLEUR DE BÉNÉDICT.

— Arboric. Forme particulière qu'on donne aux arbres fruitiers cultivés en plein vent, et qui consiste à tailler court les branches latérales, de telle sorte que la cime soit étroite et très-allongée : *Poiriers en fusées*.

— Bot. Champignon du genre *agaric*. *Semence en fusée*, Semence dont les deux bouts se terminent en pointe.

— Moll. Genre de mollusques gastéropodes à coquille univalve.

— Encycl. Géom. Dans la figure ci-contre, la partie A'B'C'A est un *fuseau*, et l'angle FAD est l'angle de ce *fuseau*. Un *fuseau* est droit, aigu ou obtus, selon que son angle est droit, aigu ou obtus. Deux grands cercles, même sens). Antiq. rom. Sève de l'arbre de Boucher, grume et Chardin, entre autres, qui ont laissé un grand nombre de dessins et d'études remarquables qui témoignent de leur habileté dans l'usage de ce crayon.

— FUSCICOLE adj. (fuss-i-ko-le — du lat. *fuscus*, brun; *collum*, cou). Zool. Qui a le cou brun.

— FUSCICORNE adj. (fuss-i-ko-rne — du lat. *fuscus*, brun; *cornu*, corne). Zool. Qui a les antennes brunes.

— FUSCINE s. f. (fuss-i-ne — lat. *fuscine*, même sens). Antiq. rom. Sève de l'arbre de Boucher, grume et Chardin, entre autres, qui ont laissé un grand nombre de dessins et d'études remarquables qui témoignent de leur habileté dans l'usage de ce crayon.

— FUSCIPÈDE adj. (fuss-i-pède) — du lat. *fuscus*, brun; *pes*, pied). Zool. Qui a les pattes brunes.

— FUSCIPENNE adj. (fuss-i-penne — du lat. *fuscus*, brun; *penna*, aile). Zool. Qui a les ailes brunes.

— FUSCITE s. f. (fuss-i-te — du lat. *fuscus*, brun). Miner. Minéral tendre, opaque, de couleur grisâtre ou verdâtre.

— FUSCIVENTRE adj. (fuss-i-ventre) — du lat. *fuscus*, brun; *venter*, ventre). Zool. Qui a le ventre brun.

— FUSCO-COBALTIQUE s. f. (fu-sko-ko-bal-ti-que). Chim. Sulfate de cobalt qui forme des cristaux de sels basiques de cobalt auxquels on aurait ajouté 4 molécules d'ammونياque.

— FUSCOMANÉ adj. (fu-sko-ma-né — du lat. *fuscus*, brun; *manus*, main). Zool. Qui a les mains les pattes antérieures brunes.

— FUSCUS (Araclius), rhéteur latin du commencement de notre ère. Il compta parmi ses élèves Ovide et le philosophe Fabianus. On trouve dans les *Suavoria* et les *Cotivorenia* de Sénèque de nombreuses citations tirées de cet auteur. *Fuscus*, dont il nous reste en outre un *Eloge* de Cicéron.

— FUSE, FUSEE s. m. (fu-zé — rad. *fuser*). Chim. Se dit de la chaux qui, privée d'eau, s'est réduite en poudre : Chaux *FUSÉE*.

— FUSEAU s. m. (fu-zé — lat. *fusua*, même sens). Petit instrument en bois ou autre matière légère, arrondi, tendre vers le milieu, aminci vers les deux bouts, et qui sert à filer, à tordre et à enrouler le fil : *Tourner le fuseau*. Remplir,vider son *FUSEAU*. La femme n'a pas même inventé son *FUSEAU* et sa quenouille. (Crouh.) Les *FUSEAUX*, le roquet, l'aiguille à tricoter n'ont plus d'emploi. (Ch. Baillet.)

... Hercule filant rompait tous les *fuseaux*. — Le lit sur les *fuseaux* arrondi sous les doigts, dont le fil qu'Arachné suspend sous les vieux toits, Non point le fin tissu que sa main ouvrière Donne à l'airain ductile, ourdi par la filière.

— FUSÉE s. f. (fu-zé — rad. *fuser*). Encycl. Poudre d'artifice en carton, remplie de matières inflammables qui brûlent en fusant, c'est-à-dire plus ou moins lentement, et éclatent en l'air : Une *FUSÉE* volante. Lancer des *FUSÉES*.

... La *fusée*, en gerbe épanouie, Déchire le brouillard avec ses tâches d'or.

— Fig. Succession rapide de traits spirituels; manifestation vive, éclatante, soudaine : *Il est assez plaisant d'envoyer, du pied des Alpes à Paris, des fusées volantes qui crebent sur la tête des sots.* (Vol.) *Chez Verdi, on trouve rarement de ces fusées de notes qui partent au hasard.* (Th. Gaut.) *Une joyeuse fusée d'éclats de rire part d'une maison que je côtoie.* (Th. Gaut.) *Quelles triomphantes grandioses, quelles fusées de chants joyeux et per-lucides laissent les deux jeunes voix!* (Balz.) *Le Pop. Jet de matières que l'on vomit : Lancer des fusées. C'étaient des douleurs et des maux de cœur dont je pensais mourir; j'en fus pourtant quitte pour quelques fusées.* (Le Sage.) *Fusées de campagne ou de bataille*, Fusées de petit calibre employées en rase campagne. *Fusées de place*, Fusées de gros calibre employées dans l'attaque et la défense des places. *Fusées à bombes, à obus, à grenades*, Petites fusées ou étoupilles servant à mettre le feu à un de ces divers projectiles. *Fusées incendiaires*, Fusées de guerre qui portent, au lieu de balles, des matières fondrières. *Fusées d'éclairage*, Fusées qui portent des matières destinées à brûler en l'air, en répandant une vive lumière. *Fusées à calice*, Fusées de bois dur employées pour mettre le feu aux projectiles creux, et qui consistent à tailler court les branches latérales, de telle sorte que la cime soit étroite et très-allongée : *Poiriers en fusées*.

— Astron. Constellation, nommée aussi CHEVILLEUR DE BÉNÉDICT.

— Arboric. Forme particulière qu'on donne aux arbres fruitiers cultivés en plein vent, et qui consiste à tailler court les branches latérales, de telle sorte que la cime soit étroite et très-allongée : *Poiriers en fusées*.

— Bot. Champignon du genre *agaric*. *Semence en fusée*, Semence dont les deux bouts se terminent en pointe.

— Moll. Genre de mollusques gastéropodes à coquille univalve.

— Encycl. Géom. Dans la figure ci-contre, la partie A'B'C'A est un *fuseau*, et l'angle FAD est l'angle de ce *fuseau*. Un *fuseau* est droit, aigu ou obtus, selon que son angle est droit, aigu ou obtus. Deux grands cercles, même sens). Antiq. rom. Sève de l'arbre de Boucher, grume et Chardin, entre autres, qui ont laissé un grand nombre de dessins et d'études remarquables qui témoignent de leur habileté dans l'usage de ce crayon.

— FUSCICOLE adj. (fuss-i-ko-le — du lat. *fuscus*, brun; *collum*, cou). Zool. Qui a le cou brun.

— FUSCICORNE adj. (fuss-i-ko-rne — du lat. *fuscus*, brun; *cornu*, corne). Zool. Qui a les antennes brunes.

— FUSCINE s. f. (fuss-i-ne — lat. *fuscine*, même sens). Antiq. rom. Sève de l'arbre de Boucher, grume et Chardin, entre autres, qui ont laissé un grand nombre de dessins et d'études remarquables qui témoignent de leur habileté dans l'usage de ce crayon.

— FUSCIPÈDE adj. (fuss-i-pède) — du lat. *fuscus*, brun; *pes*, pied). Zool. Qui a les pattes brunes.

— FUSCIPENNE adj. (fuss-i-penne — du lat. *fuscus*, brun; *penna*, aile). Zool. Qui a les ailes brunes.

— FUSCITE s. f. (fuss-i-te — du lat. *fuscus*, brun). Miner. Minéral tendre, opaque, de couleur grisâtre ou verdâtre.

— FUSCIVENTRE adj